

Donnez un résumé de cet email à vos destinataires

[Voir la version en ligne](#)

LANGUES DE BOURGOGNE



www.languesdebourgogne.com

L'JAICAISSOU

Lai Gaizette de chez nôs #15

Les actualités des Langues de Bourgogne
Automne 2024

.....

A LA UNE

.....

Retour sur les 12èmes Rencontres des Langues
de Bourgogne et de Franche-Comté
Samedi 12 octobre à Arnay-le-Duc

L'Avant Rencontres avec les Réveillées le vendredi 11 octobre

Une jolie veillée au restaurant **Le Château d'Arnay** ! Avec les histoires vraies et vraies histoires en bourguignon du **Piârre peu du mentou du Bôchot** accompagnés en musique par **Christian Citel et Gilles Desserprit**.



Samedi 12 octobre, le Centre Social du Pays d'Arnay-Liernais accueillait la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne pour nos 12èmes Rencontres des Langues de Bourgogne et de Franche-Comté.

- Les animateur-rices des ateliers de toute la région ont pu se retrouver pour parler ensemble de nos langues, des projets de chacun, des difficultés également à mener ces actions, comment nous entraidez et trouvez des solutions ensemble.

- L'après-midi, **Caroline DARROUX** a présenté une conférence-enquête d'après l'ouvrage **La Cueillette des Savoirs** de **Capucine Crosnier** et co-construite avec l'herbaliste **Roxane Ory** (Ferme Baum'plante <https://baumplantes.fr/>).

La MPOB souhaitait en effet rendre hommage au formidable travail d'enquête de Capucine Crosnier dans les années 1986 et 1987, qui a permis de consigner des savoirs naturalistes populaires extrêmement précis, dans un grand respect des interlocuteurs et interlocutrices qu'elle a rencontrés dans le Morvan et en Bourgogne. Il était important pour nous de comprendre comment ces savoirs naturalistes traditionnelles se conservent aujourd'hui dans nos langues régionales de Bourgogne. Nous avons d'ailleurs avec les personnes présentes lors de cette conférence, cherché, retrouvé et partagé ensemble les noms locaux des plantes.

En effet, nous sommes porteurs, collectivement, de savoirs précieux pour l'avenir, comme le dit avec passion Roxane Ory, jeune herbaliste qui a repris il y a un an « Baum Plantes », et qui cueille et vend des herbes aromatiques et médicinales à Baum-La Roche. Elle nous a aidés à préparer cette conférence-enquête et elle représente toute une génération qui s'est engagée dans la réappropriation des savoirs naturalistes scientifiques et populaires.

Le Parc Naturel Régional du Morvan nous a par ailleurs prêté gracieusement l'exposition de Capucine Crosnier qui accompagnait son ouvrage, que nous avons exposé dans le centre social.

- Nous avons continué à parler de la médecine et du corps humains avec une **Raibâcherie spéciale sur le thème "la bonne santé : C'ment qu'an peut se souaignai sans s'fâre de maux ?"** ([Vous pouvez télécharger les textes ici](#)).

Enfin la journée s'est achevée avec un apéritif partagé, une veillée suivi de deux saynètes de l'association **Mémoires et patrimoine de Neuvy-Grandchamps**.

Vous étiez une centaine à venir partager cette belle journée avec nous.

Merci à toutes et à tous !

Rendez-vous l'an prochain à Pierre-de-Bresse
avec l'Ecomusée de la Bresse Bourguignonne !

L'événement a été entièrement filmé et enregistré !

Le temps de faire un petit montage et nous vous partagerons les vidéos prochainement.

Retour en images



Les Auvens de Noué 2024



Noël approche et comme l'an passé nous vous proposerons **un calendrier de l'Avent en ligne**.

Cette année, on vous met à contribution !

Envoyez nous vos textes, chansons, histoires, légendes en langues régionales (bourguignonnes ou d'ailleurs) **sur le thème de Noël, de l'hiver, de la neige...** Ils seront ajoutés au calendrier. Vous pouvez également nous envoyer des photos, dessins et autres images pour illustrer notre calendrier.

Vous pouvez aussi jouer aux chercheuses et chercheurs en exhumant des archives de notre centre de ressources (sur ces mêmes thèmes) grâce à **notre base de données en ligne ici**. Il suffit d'utiliser des mots clés dans l'outil de recherche pour dégoter les pépites de notre fonds documentaires.

Vous pouvez nous envoyer vos textes, vos idées, vos résultats de recherche avant fin novembre par mail à :

languesdebourgogne@gmail.com

ou par courrier à :

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

2 place de la Bascule

71550 Anost

Si vous avez besoin d'inspiration vous pouvez toujours consulter le calendrier de l'an dernier en cliquant sur le bouton ci-dessous :

Auvers de Noël 2023



Le texte du mois

Texte écrit par **Renée Thivant de l'association Mémoires de Sornay**
 - Août 2024.

Le marguillier

Tchû que s' rappall' encor' aujourd'heu de c' mét'cher d' marguillier, et pis mém' ren que d' ce niom ? Pourtant quand j'étais p'tchote, j'en ai cougnu ion qu'étais brâment occupé d'av' ce boulot ! Y'était mon grand-pér' et j' vas essailli d' vous rafrâinchi la mémouair' et pis surtout la main-ne !

D'abôrd, tous les jos d' l'an-nia, qu'i piouill' ou qu'i nag' (i nageait dans c' temps-là...), qu'i faill' na afraid d' canâd ou na chaleûr du djâb', trouais côups pou jos, à sept heûr's le maitin, à midi pis à sept heûr's du sai, i montait su son vélo pou aller son-ner l'angélus. Vormouet'nant, ça s' fêt tout seul, y'est tout électriqu' et pis ben programmé. Mais à c'tt' époque, i foillait tiri su la couârd' pou fér' son-ner les scioch's ! Ren qu' pou ça déjà, ça occupait ben son homm' !

Pis y avait étou les son-neries pou les mouâts, le glas. Quant' y avait on mouât dans la commune, les scioches avertissaint l' mond' : si ça tintait 10 coups, y'était na fomm', si y en avait 15 y'était én' homme. Les gens savaint d'jà et pouillaient fér' youtés commentair's : "Oh! ben, ça daît étr' la Joséphine, y a prou longtemps qu'all' misair', la pouûr' !" Pis après, jusqu'à l'entarr'ment, foillait aller son-ner, je crais, toutes les trouais heûr's (ou deux ?). Et pis encor' le jos d' l'entarr'ment, foillait étr' prêt quant' le tcheuré pis les enfants d' choeûr rev'niaint à l'é'illis' d'av' le corbillâd qu'il avait été chorchi i crouais'ment l' pieus proch' pou accompagni l' mouât jusqu'à l'é'illis'.

D'avant chainqu' cérémonie ou mém' ren qu' les messes, foillait étou qu'il all' préparer pou qu' tout sait prêt quant' le tcheuré arreu'... Et pis encor' l'assister pendant tout' la messe...

Des côups, mon grand-pér' d'avait installer des tentures, nair's pou les entarr'ments (mais pôs pou tous les mouâts...), et pis roges pou les grand's fêt's. Y'était brâment difficile : pace qu'alles étaient lourdes et pis qu'i foillait les l'ver droûl'ment hiaut. Y avait on crochot au bout d' na grand' pârch' et y foillait viser just' pou l'accrochi c'mment i faut su la point' tout en hiaut du mur du fond dans l' choeûr, et y en avait plusieûrs à pendr' c'mment çan...

Pou en r'vegni és son-neries, y'était pôs tout l' temps les mém's. C'là d' tous les jos, y'était d'av' la grouss' scioche, La Rémigienne ; foillait tiri fouât su la couârd' pis la laissi r'monter et r'commenci. J'ain-mais trop quand mon grand-pér' me laissait fér'. J' tirais su la couârd' et pis au lieu d' la lâchi, j' me laissais r'monter d'av' ia et pis r'descendr'. Mon grand' pér' vouillait pôs, i m' djait qu' j'allais passer pou l' trou en hiaut ! Mém' si j' le crayais pôs, j'avais touj' on p'tchot bout pou quante j' me r'trouvais à on métr' ou deux en l'air, mais y'était droûl' ! "Le grand frisson" !

Pou les baptaïm-mes ou les mariages, i foillait tinter, d'av' la p'tchot' scioch', "La Jeanne d'Arc". Foillait tiri on côup sec su la couârd' et pis la r'tegni et r'commenci. Mais j'aim-mais bien étou, pis j'étais fiér' quand i m' laissait fér' on p'tchot bout. Après ces cérémonies, foillait carillonner, d'av' les deux scioch's : mon grand' pér' montait alors i sciochi, pou n' escalier pis n' écheul' qu' était pieus tou jeûn's, branlants et pis étraits c'mment tout. Là non pieus j'avais pôs l' drait d'y aller, mais quand j' pouillais m' faufler derri li, j' goûtais i piaisi d' l'interdit ! On côup en hiaut, foillait s' bouchi les oreill's tell'ment ça faillait du brut : i tapait sur les deux scioches. Et ça deurait pieus ou moins, ça dépendait d' la générosité des gens à la sortie d' l'é'illis' ! Y'était le maigre salaire du marguillier !

Encor' on souv'nir qu' me r'veint : on côup, y collège la prof de dessin nous avait d'mandé d' dessiner na scié. J'avais eu l'idée d' fér' la grouss' scié d' la pouârte d' l'é'illis' qu' mon pépé ram-m'nait vez nous l' sai. J'avais été assez fiér' d'épater les copin's d'av' c'tt' grouss' scié qu'i se d'mandaint tout's d' quouâ alle v'niait ! J'arais ben aimé la garder en souv'gni d' mon grand-pér' le marguillier !

Renée Thivant





Traduction - Le marguillier

Qui se souvient encore aujourd'hui de ce métier de marguillier, et même seulement de ce nom ? Pourtant, quand j'étais petite, j'ai connu quelqu'un qui était vraiment bien occupé par cette tâche ! C'était mon grand-père, et je vais essayer de vous rafraîchir la mémoire, et surtout la mienne !

Tout d'abord, tous les jours de l'année, qu'il pleuve ou qu'il neige (Il neigeait à cette époque...), qu'il fasse un froid de canard ou une chaleur accablante (du diable), trois fois par jour, à sept heures le matin, à midi et à sept heures du soir, il enfourchait son vélo pour aller sonner l'angélus. Maintenant ça se fait tout seul, c'est tout électrique et bien programmé. Mais à cette époque, il fallait tirer sur la corde pour faire sonner les cloches ! Rien que pour ça déjà, cela occupait bien son homme !

Et puis il y avait aussi les sonneries pour les morts, le glas. Quand quelqu'un était mort dans la commune, les cloches avertissaient les gens : si ça tintait dix fois, c'était une femme, et quinze pour un homme. Les gens savaient déjà et pouvaient faire leurs commentaires : "Oh ben, ce doit être Joséphine, ça fait assez longtemps qu'elle misère, la pauvre !" Ensuite, jusqu'à l'enterrement, il fallait aller sonner, je crois, toutes les trois heures (ou deux ?). Et encore le jour de l'enterrement, il fallait être prêt quand le curé et les enfants de chœur revenaient à l'église avec le corbillard et le mort qu'ils étaient allés chercher au croisement le plus proche pour les accompagner jusqu'à l'église.

Avant chaque cérémonie, ou même seulement les messes, il fallait aussi qu'il aille préparer pour que tout soit prêt quand le curé arrive, et encore l'assister pendant toute la messe.

Quelquefois, mon grand-père devait installer les tentures, noires pour les enterrements (mais tous les morts n'y avaient pas droit...), et rouges pour les grandes fêtes et cérémonies. C'était assez difficile : parce qu'elles étaient lourdes et qu'il fallait les lever assez haut. Il y avait un crochet au bout d'une grande perche, et il fallait viser juste pour l'accrocher comme il faut sur la pointe, tout en haut du mur du fond dans le chœur ; et il y en avait plusieurs à pendre comme ça.

Quant aux sonneries, ce n'était pas toujours les mêmes. Pour celles de tous les jours, l'angélus, les messes, les enterrements, c'était avec la grosse cloche, La Rémigienne ; il fallait tirer fort sur la corde, puis la lâcher pour la laisser remonter, et recommencer. J'aimais trop quand mon grand-père me laissait faire. Je tirais sur la corde et, au lieu de la lâcher, je me laissais remonter avec elle, puis redescendre. Il ne voulait pas, il me disait que j'allais passer par le trou, en haut ! Même si je ne le croyais pas, j'avais toujours un peu peur quand je me retrouvais à un ou deux mètres du sol, mais c'était drôle ! Le grand frisson !

Pour les baptêmes ou les mariages, il fallait tinter, avec la petite cloche, La Jeanne d'Arc; il fallait tirer un coup sec sur la corde et la retenir, puis recommencer. Mais j'aimais bien également et j'étais fière quand il me laissait faire un peu.

Après ces cérémonies, il fallait carillonner, avec les deux cloches : mon grand-père montait alors au clocher, par un escalier et une échelle qui n'étaient plus tout jeunes, branlants et étroits comme tout. Là non plus je n'avais pas le droit d'y aller, mais quand je pouvais me faufiler derrière lui, je goûtais au plaisir de l'interdit ! Une fois en haut on devait se boucher les oreilles tellement c'était bruyant : il tapait sur les deux cloches, en cadence. Et ça durait plus ou moins longtemps, cela dépendait de la générosité des personnes à la sortie de l'église! C'était le maigre salaire du marguillier.

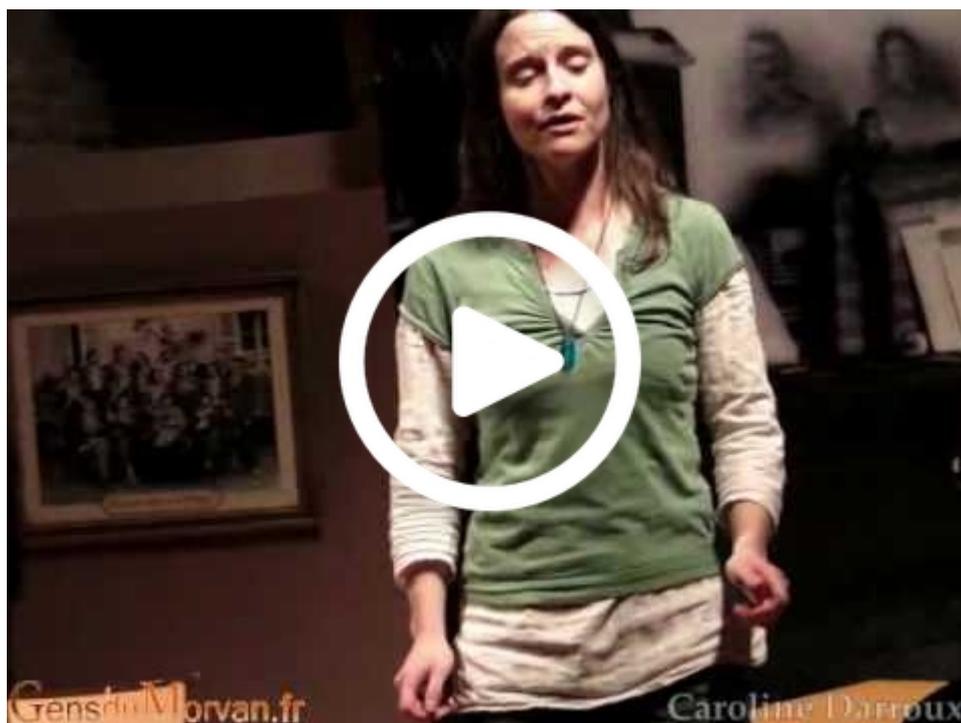
Encore un souvenir qui me revient : une fois, au collège, la prof de dessin nous avait demandé de dessiner une clef. J'avais eu l'idée de faire la grosse

cier de la porte de l'église que mon pepe rapportait chez lui le soir. J'avais été assez fière d'épater les copines avec cette grosse clé, elles se demandaient d'où elle venait ! J'aurais bien aimé la garder en souvenir de mon grand-père le marguillier.

L'archive du mois

Extrait **Vœillie Bourguignone** en 2010 à la Maïon

Plus d'infos sur cette vidéo ici



AGENDA

A noter dans vos agendas !

Vos prochains ateliers dans toute la Bourgogne en cliquant ici !

Retrouvez l'agenda des langues de Bourgogne sur : <https://languesdebourgogne.com/agenda/>

Les autres rendez-vous et actualités de la Maïon et chez nos partenaires !

L'agenda des animations des prochaines animations de la Maïon

[Cliquez ici pour y accéder](#)

CALENDRIER DES ATELIERS

À LA MAISON DU PATRIMOINE ORAL DE BOURGOGNE

OCTOBRE

- 23/10 Veillée musicale - 19h30
- 24/10 Atelier danses traditionnelles de l'UGMM - 19h30
avec Marie France Raillard
- 30/10 Veillée musicale - 19h30
- 31/10 Animation des vacances - 10h

NOVEMBRE

- 02/11 Atelier Musicale d'Anost (AMA) - journée
- 05/11 Atelier chant avec Aline Dumont - 19h
- 06/11 Veillée musicale - 19h30
- 07/11 Atelier danses traditionnelles de l'UGMM - 19h30
avec Marie France Raillard
- 13/11 Veillée musicale - 19h30
- 19/11 Atelier chant avec Aline Dumont - 19h
- 20/11 Veillée musicale - 19h30
- 21/11 Atelier danses traditionnelles de l'UGMM - 19h30
avec Marie France Raillard
- 27/11 Veillée musicale - 19h30

Site

Langues de Bourgogne

- Restons en contact -

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

2, place de la Bascule

71550 ANOST

contact@mpo-bourgogne.org

languesdebourgogne@gmail.com

03.85.82.77.00

 Instagram "Langues de Bourgogne"  Page Facebook "Langues de Bourgogne"



Cet email a été envoyé à @, cliquez ici pour vous désabonner.

Place de la bascule 71550 ANOST FR